

Jacques de Beaumont (1901-1985)

Autor(en): **Besuchet, Claude**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **3 (1985)**

Heft 2

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NECROLOGIES

Jacques de Beaumont (1901 - 1985)

Avec Jacques de Beaumont, décédé le 29 septembre 1985, disparaît un entomologiste de renommée mondiale, mais aussi un savant profondément humain, d'une grande disponibilité et d'une rare bienveillance. Il avait la considération de chacun.



Jacques Bouthillier de Beaumont est né le 26 septembre 1901 à Genève, ville dont il est originaire et où il fit toutes ses études. A l'Université, il fut élève et assistant du professeur E. Guyénot, qui le dirigea dans des recherches de biologie générale. C'est là qu'il fit la connaissance de son ami Robert Matthey; ensemble ils commencèrent à collectionner les insectes, mais en cachette de leur maître, car Guyénot ne prisait guère l'entomologie et encore moins les études de systématique. Cette période genevoise de la vie de J. de Beaumont est marquée par une dizaine de publications dans les domaines de la biologie expérimentale et de la cytologie, dont sa thèse de doctorat, soutenue en 1928.

En 1931, R. Matthey est nommé professeur extraordinaire de zoologie à l'Université de Lausanne, où il fit venir son ami de Beaumont en 1933, d'abord comme chef des travaux du Laboratoire de Zoologie, puis comme privat docent en 1934. Mais parallèlement J. de Beaumont commence une brillante carrière entomologique au Musée zoologique de Lausanne, où il est conservateur dès 1933, directeur dès 1943. A l'Université de Lausanne, il est chargé de cours à l'Ecole de pharmacie de 1938 à 1949, chargé de cours pour l'entomologie dès 1942, enfin professeur extraordinaire dès 1953.

J. de Beaumont a réorganisé et considérablement développé les collections publiques et scientifiques du Musée zoologique de Lausanne, ainsi que sa bibliothèque. Il a fait de ce musée un véritable institut de recherche, publiant lui-même, pendant cette période, 138 travaux, dont 124 études sur les Hyménoptères aculéates,

domaine où ses connaissances étaient mondialement reconnues, et transmettant à ses élèves son enthousiasme, sa passion des insectes, mais aussi sa rigueur scientifique, son objectivité critique.

Sur le terrain, J. de Beaumont était infatigable et ses récoltes d'une abondance extraordinaire. Il ne s'est pas limité aux localités classiques du Valais; il a au contraire parcouru toute la Suisse romande et récolté non seulement les Hyménoptères aculéates qu'il étudiait, mais également de très nombreux Hyménoptères térébrants et d'innombrables insectes divers, dont les Odonates et les Psocoptères, ordres pour lesquels il a donné les premiers inventaires romands. C'est au cours de ces recherches qu'il a découvert aux Pléiades, le 25 mai 1955, une Tenthrede tout à fait extraordinaire, appartenant à un genre nouveau et à une espèce nouvelle. Grâce à l'Eopsis beaumonti Benson, les Pléiades sont devenus, pendant plusieurs années, le but des excursions entomologiques du musée de Lausanne, où directeur, conservateur, assistants et étudiants "fauchaient" allégrement... pour trois nouvelles captures : J. de Beaumont a aussi séjourné à bien des reprises au Parc national suisse et dans le sud de la France; il a dirigé une importante mission entomologique suisse au Maroc, en 1947.

Entomologistes amateurs et débutants ont toujours trouvé auprès de J. de Beaumont une oreille attentive, des conseils judicieux et des encouragements, que ce soit dans son bureau, au cours d'excursions ou lors des réunions de la Société vaudoise d'Entomologie, dont il était un des piliers. Dans un discours prononcé à l'occasion du centenaire de la Société entomologique suisse, en 1958, J. de Beaumont, alors président central de la Société helvétique des Sciences naturelles, a pris la défense des amateurs et les a définis dans une dichotomie qui mérite d'être citée :

- "1. Individus qui dépensent de l'argent pour faire de l'entomologie..... Amateurs
- Individus qui gagnent de l'argent en faisant de l'entomologie..... Professionnels"

J. de Beaumont a été très actif dans de nombreuses sociétés scientifiques suisses; il fut en particulier président de la Société entomologique suisse de 1945 à 1947, rédacteur du bulletin de cette société de 1946 à 1952, membre du comité fondateur de la Société vaudoise d'Entomologie en 1945. Il a participé activement aux travaux de la Ligue suisse pour la protection de la nature, en Suisse romande et au Parc national.

C'est en 1967 que J. de Beaumont doit prendre sa retraite. Il quitte Lausanne pour vivre dans sa maison d'Auvernier, abandonne l'entomologie pour se consacrer à son jardin et à sa collection de timbres-poste. Mais cette retraite n'a pas été aussi heureuse qu'il le souhaitait; à l'isolement viennent s'ajouter le décès de son fils François, médecin à Auvernier, une santé de plus en plus déclinante, et, pour finir, une hospitalisation de près de quinze mois.

Une nécrologie un peu différente, avec la liste complète des publications scientifiques, paraîtra en 1986 dans le bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles, dont J. de Beaumont fut président en 1941-1942 et membre émérite.

Claude BESUCHET